

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 23-24: Jardins dessus dessous

Artikel: Lausanne Jardins, album
Autor: Della Casa, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99794>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lausanne Jardins, album

La quatrième édition de Lausanne Jardins a pris fin le 24 octobre dernier. Sous l'intitulé « Jardins dessus dessous », elle proposait quatre boucles de promenades piétonnières le long de la nouvelle ligne de métro m2, ponctuée de 27 jardins contemporains réalisés par les lauréats d'un concours international, de cinq par les collaborateurs du Service des parcs et promenades de la Ville de Lausanne et d'un par les étudiants de l'HEIG-HEPIA de Lullier. Parmi ces jardins, quelques propositions méritent que l'on y porte une attention particulière, du point de vue de leur apport à la réflexion urbaine.

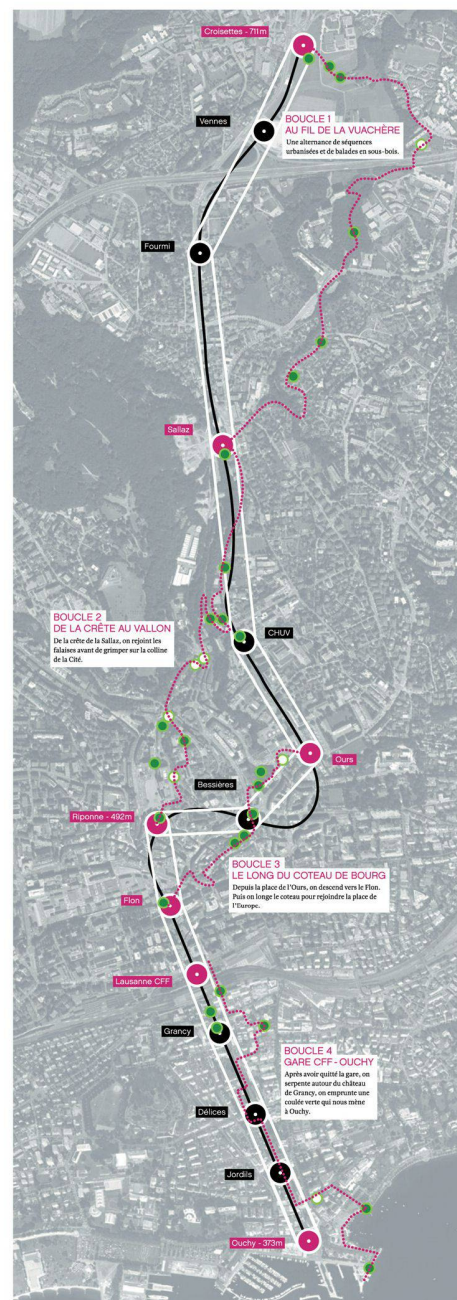
Dès le jugement du concours, la question théorique du « provisoire »¹ s'est imposée comme un moyen de penser le futur urbain à l'échelle 1/1. Le provisoire (ce qui documente une situation particulière en vue d'une éventuelle décision ultérieure) est ici à distinguer de l'éphémère (ce qui est d'emblée destiné à disparaître). En bonne part, les projets de jardins contemporains présentés à l'occasion de Lausanne Jardins 2009 admettaient d'emblée leur caractère éphémère. Soit ils avaient pris place sur un site dont on savait qu'il allait être modifié, et ils proposaient en quelque sorte de prendre congé d'un paysage destiné à être modifié. Soit l'utilisation de l'espace par ses acteurs habituels rendait évident le fait que les lieux devaient retrouver leur état antérieur.

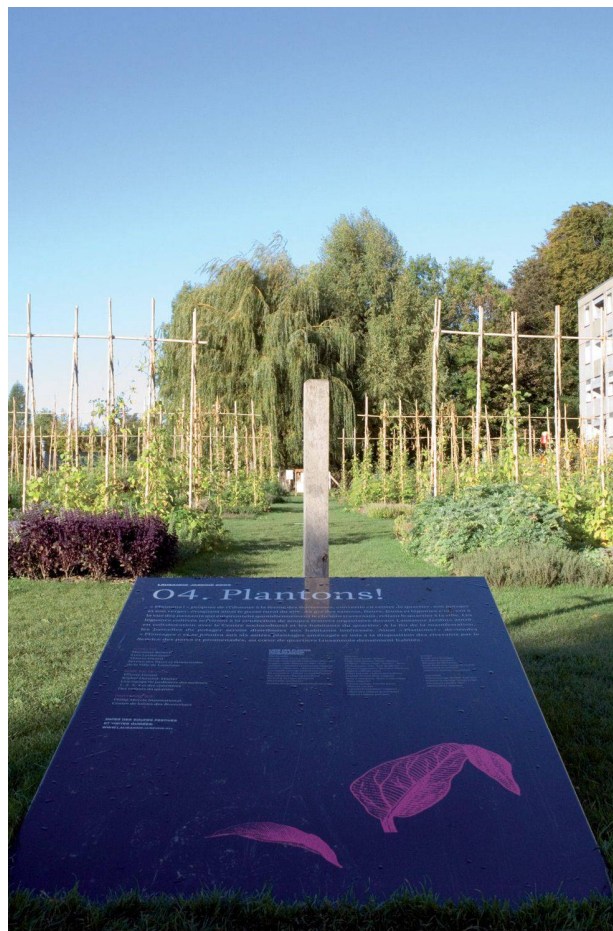
Le provisoire comme l'éphémère offrent l'avantage de permettre des expérimentations qui, sinon, créeraient des conflits d'usage de l'espace, des contestations ou des coûts beaucoup plus importants. Si certaines de ces expérimentations sont de nature démonstrative ou esthétique, d'autres invitent cependant à modifier ultérieurement une situation existante.

Quartier de Praz-Séchaud

Le quartier de logements sociaux de Praz-Séchaud a été édifié depuis le début des années 1970 sur les parcelles atte-

¹ Voir *TRACÉS* N°13-14/2009, « Mobile et immobile », entretien avec Patrick Bouchain, propos recueillis par Caroline Dionne





I. 04. Plantons !

AUTEURS :

Marianne Benech, Yves Lachavanne, Thierry Girard
Service des parcs et promenades de la Ville de Lausanne,
en collaboration avec le Centre socioculturel des
Boveresses et les habitants du quartier de Praz-Séchaud
(Photos Léonore Baud)



nantes à la ferme des Boveresses, propriété de la Ville de Lausanne. L'histoire récente du quartier a été marquée par plusieurs faits divers, dont le plus grave a été le jet d'une pierre depuis la passerelle de l'autoroute sur une automobile, tuant sa passagère. Ces dernières années, des déprédations causées par quelques adolescents du quartier – voitures ou conteneurs à ordures incendiés, tags, bris de vitres, extincteurs vidés – entretenaient une ambiance de tension « à la française » et stigmatisaient la réputation du quartier. Plusieurs associations, épaulées par des travailleurs sociaux, tentent néanmoins sans relâche d'endiguer cette spirale négative.

Sur ce site, une vaste étendue engazonnée s'étendait entre l'ancienne ferme, occupée aujourd'hui par le centre d'animation socioculturel, et une grande barre de logements construite par l'architecte Henri Collomb. A l'exception d'un petit terrain de jeux cerné de barrières, cet « espace vert » soigneusement tondue était le lieu d'interdictions tacites – de jouer au ballon, de faire du bruit, de pique-niquer, de bronzer, etc. – et n'offrait aucune hospitalité particulière. L'idée était de profiter de la manifestation pour inviter les habitants à sortir de leurs appartements pour reprendre possession de ces lieux, nommés par abus de langage « aménagements extérieurs ».

Le projet « Plantons ! » de Marianne Benech et Yves Lachavanne (bureau technique du Service des parcs et promenades de la Ville de Lausanne) consistait à reconstituer la fonction passée du verger de la ferme des Boveresses en plantant des arbres fruitiers et un jardin potager ornemental de 800 m². Ce dernier ne devait demeurer que durant l'été

2009, avant d'être distribué par lots de 6, 12, 18 ou 24 m² aux personnes intéressées, selon le modèle contractuel des « plantages », déjà existant dans d'autres quartiers lausannois².

Les auteurs invitèrent les habitants à accompagner progressivement la démarche durant une dizaine de mois, par le biais de séances d'information, de cours pratiques à l'attention des enfants dispensés par le jardinier Thierry Girard, puis en y intégrant des animations proposées par les riverains. Organisée sur le site, l'inauguration officielle de Lausanne Jardins a rassemblé près d'un millier de personnes. Elle comprenait notamment une création théâtrale de la compagnie marseillaise « T.Public, association d'idées »³, développée durant trois jours sur le thème de l'histoire du quartier.

Très simple dans sa forme, le projet « Plantons ! » est parvenu à transformer les perceptions et les usages que les habitants avaient de leur quartier. Composée d'une forte majorité de migrants, cette population a réalisé que la mosaïque culturelle qu'elle forme avait, à minima, une chose en commun : la tradition du jardin potager. Celui-ci devenait pour eux l'occasion d'échanges et de rencontres, comme aucun autre lieu n'avait réussi à le faire auparavant.

La présence quotidienne de nombreux visiteurs, comme l'attention que plusieurs équipes de reportage de médias suisses et étrangers ont portée à cette expérience, ont également contribué à modifier une réputation longtemps stigmatisée.

² <<http://www.lausanne.ch/viewInt.asp?DomId=62980>>

³ <www.tpublic.org>

Impasse du Nord

Le vallon du Flon, en amont de la place du Nord, fut la première zone industrielle de la ville de Lausanne grâce à la force hydraulique, d'une part, mais aussi au percement du tunnel de la Barre et à l'aménagement de la ceinture Pichard vers 1860, qui facilitèrent l'acheminement des marchandises. Les propriétaires des fabriques et la direction des hospices manifestant alors le désir de pouvoir loger leurs employés à proximité de leur lieu de travail, les premiers logements ouvriers virent le jour dans le vallon vers la fin du XIX^e, après la couverture de la rivière. Une fontaine publique est installée en 1898, entre deux peupliers dont un seul subsiste de nos jours. De part et d'autre de l'escalier qui conduit à la rue du Nord, deux parcelles étaient destinées naguère à la culture potagère et à l'étendage du linge.

La Marmotte et l'Armée du Salut, deux institutions offrant un accueil d'urgence de nuit, sont situées à proximité. Dans l'attente de l'ouverture quotidienne de celles-ci – vers 21 heures –, les personnes hébergées ont pris l'habitude de s'installer à côté de la fontaine, un peu en retrait de la vue du public, pour manger, boire ou fumer. A la longue, quantité de détritus s'étaient accumulés sur chacun des terrains en contrebas.

Dans le cadre d'un projet *in situ* de la HEIG-HEPIA de Lullier, qui avait été invitée à faire une proposition pour Lausanne Jardins, un groupe d'étudiants avait constaté que la fontaine était purgée tous les quinze jours, son contenu s'écoulant le long des escaliers. Il obtint du Service des eaux que ce débordement soit maintenu constant durant les quatre mois qu'allait durer la manifestation. Ce filet d'eau allait servir à alimenter cinq platebandes de papyrus disposées sur un sol en gravier, sur lequel allaient être installées des plaques de métal pour la déambulation, ainsi que trois plateformes invitant le visiteur à se reposer un instant.

Le petit square provisoire ainsi créé, d'une belle qualité poétique, a permis de requalifier avec très peu de moyens un espace longtemps délaissé. Il offrait une hospitalité en partage aux passants, riverains et usagers des centres d'accueil. Malgré sa fragilité, aucune déprédation n'a été constatée, ce qui permet de supposer que l'ensemble des acteurs l'a adopté et respecté.

Place du Château

La place du Château, à l'extrémité nord de la Cité médiévale, est bordée par l'imposant Château St-Maire, élevé à la fin du XIV^e siècle. Siège du Conseil d'Etat, il domine cette place de forme quadrilatérale irrégulière, habituellement occupée par un parking automobile.



II.04

II. 04. La promenade des eaux

AUTEURS :

Floriane Fourcade, Romain Legros, Arnaud Michelet, Maxime Monnier
HES-HEPIA Lullier, filières « Architecture du paysage » et « Agronomie et productions spéciales horticoles » (Photos FDC et Léonore Baud)



II.04



11.07

II. 07. A Chaque Château son Jardin

AUTEURS :
Anouk Vogel, Johan Selbing, Francien van Kempen
Amsterdam, NL
(Photos Léonore Baud)



11.07

Le stockage de voitures dans un tissu historique médiéval est apparu incongru aux auteurs du jardin « A chaque château son jardin », Anouk Vogel, Johan Selbing et Francien van Kempen. S'inspirant des motifs peints d'une salle du château (qui ne peut être visitée), ils les ont redéployés sur la place au moyen de platebandes étoilées, plantées de géraniums.

Ce jardin en kit, qui a pu être monté et démonté en quelques jours en laissant visibles les bandes de signalisation du parking, est un prototype réversible grandeur nature. Chaque étoile est composée de huit bandes semi-rigides réunies deux à deux, à l'intérieur desquelles on a disposé un géotextile et de la terre végétale. Ce dispositif fort simple a permis une comparaison *de visu* entre la situation actuelle et une situation analogue à l'état antérieur, quand l'accès au château s'effectuait à travers un jardin, ce qu'attestent plusieurs documents d'archive.

Dans la perspective de la prochaine reconstruction du parlement vaudois, qui donnera lui aussi sur cette place, ce projet permet de documenter une hypothèse de réaménagement urbain susceptible de rendre à cette place son caractère symbolique représentatif du pouvoir politique.

Il montre surtout qu'une stratégie du provisoire peut représenter un instrument utile au débat démocratique en matière d'urbanisme, car il est bien plus concret dans sa représentation d'un projet d'aménagement que ne le sont des plans ou des gabarits.

Francesco Della Casa

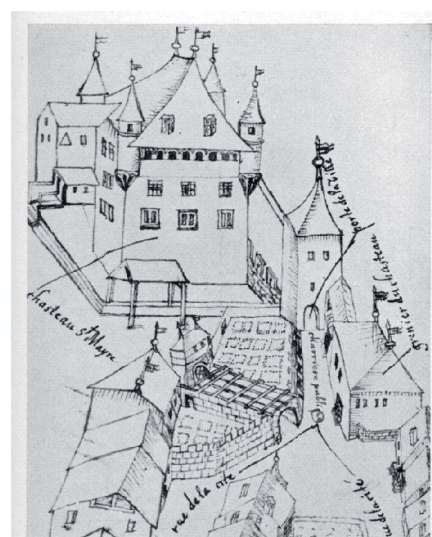


Fig. 269. Le château de Saint-Maire, vu du sud, au XVII^e siècle. Dessin à l'encre (Archives de la ville de Lausanne). – Texte pp. 350sq. et 374.

I. 01. Topographies végétales

AUTEURS :
additif, Gaël Ginggen, Stephanie Bender, Philippe Bebout
Lausanne
(Photo Léonore Baud)

I. 02. Sillons chantez

AUTEURS :
Armand Camuset, Raphael Girouard, Marion Dutoit+Etienne Panien
Le Havre, F
(Photo Léonore Baud)

I. 03. Les Ors du Lac

AUTEURS :
François Méchain, François Chomienne, Jérôme Laedermann,
Jean-Marc Bonnard
Les Eglises d'Argenteuil, F (Photo FDC)



I.01



I.02



I.03



1.05



1.06



I. 05. Et in Arcadia ego

AUTEURS :
Claire Cazenave, Thierry Boutonnier, Lucas Goy, Lyon, F
Avec la collaboration de Michael Rosselet et Gérard Gux, SPP,
et de Jean-Michel Basili, guide (Photo Léonore Baud)

I. 06. Rhize

AUTEURS :
ar-ter, Anouck van Oordt, Marcellin Barthassat, Jacques Menoud,
Laurent de Wurtemberg, Carouge, Genève (Photo ar-ter)
En collaboration avec Daniel Kunzi, atelier blvd, Elena Cogato Lanza

I. 07. De cocons en cocons

AUTEURS :
Luisa Pineri, Vincenzo Pineri, Milan, I
Avec la collaboration de l'Ecoistituto de Cesena, I
(Photo Léonore Baud)

II. 01. Dentelles

AUTEURS :
Aline Juon, Florine Wescher
Genève
(Photo Léonore Baud)

II. 02. Heaven can't wait

AUTEUR :
Bernhard Küdde
Witten, D
(Photo Léonore Baud)



II.01



I.07



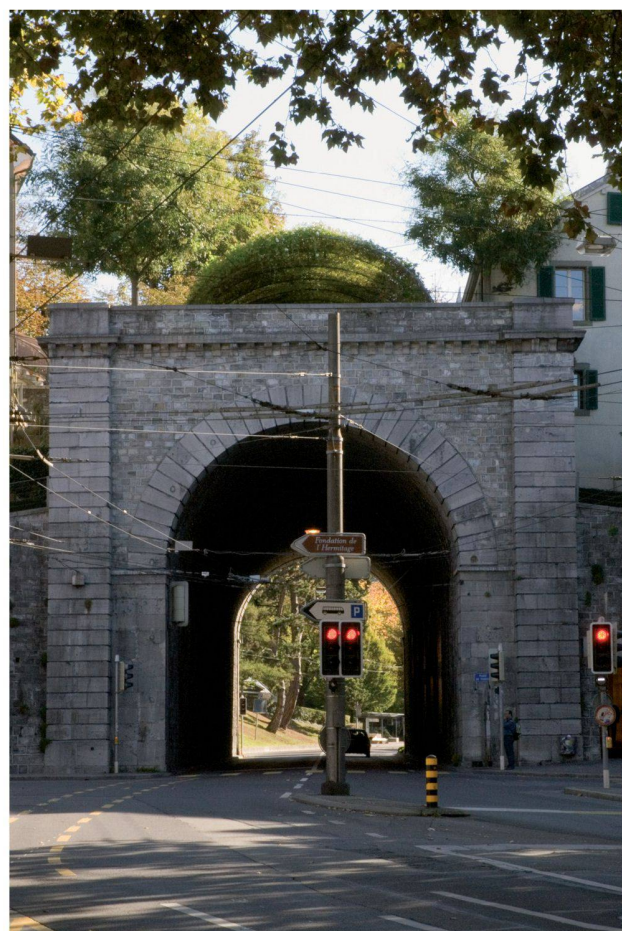
II.02



11.03



11.05



11.05

II. 03. La Traversée

AUTEURS :
Vincent Rieusset, Sonia Keravel
Paris, F
(Photo Léonore Baud)

II. 05. Tunnel dessus-dessous

AUTEURS :
Jean-Michel Matthey,
Service des Parcs et Promenades de la Ville de Lausanne
(Photos Léonore Baud)

II. 06. Looping

AUTEURS :
Collectif Scilla, Dominique Hugon, Nicolas Grandjean, Alain Wolff
Vevey
(Photo Léonore Baud)

II. 08. Golden Garden

AUTEURS :
Atelier le Balto, Marc Pouzol, Véronique Faucheur, Marc Vatinel
Nil Lachkareff, Berlin, D
(Photo Léonore Baud)



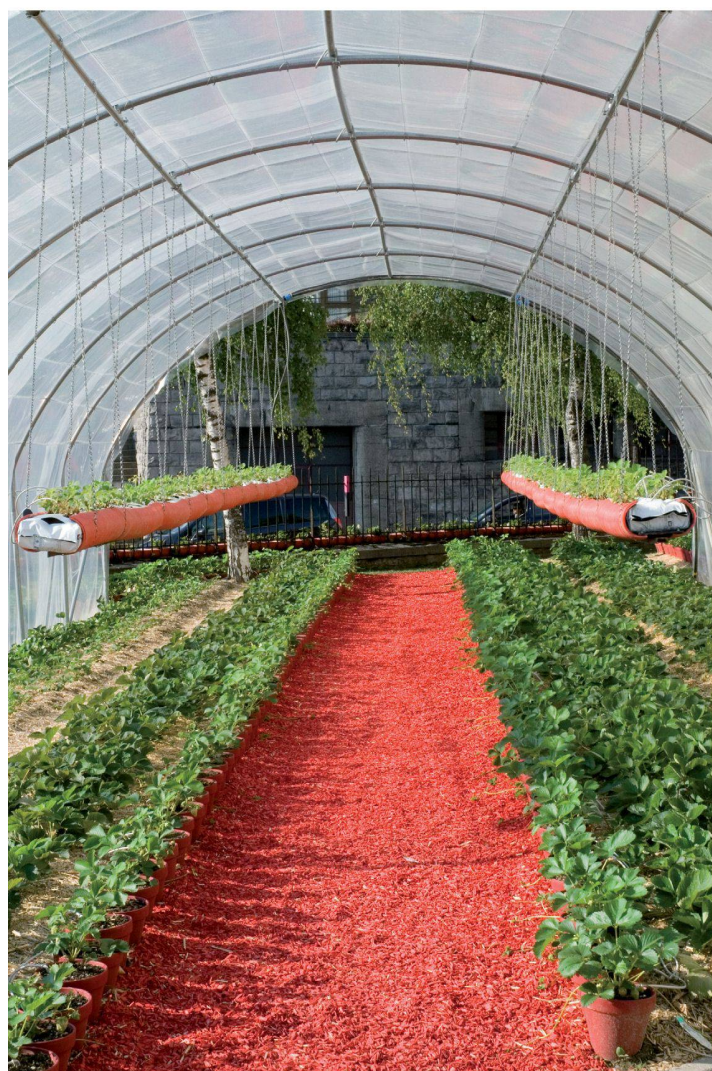
II.06



II.08



II.09



III.01



II. 09. La Reconquête

AUTEURS :
Javier Barreiro, Sophie Huguenot
Service des parcs et promenades de la Ville de Lausanne
(Photo Léonore Baud)

III. 01. La Revanche de la Fresa

AUTEURS :
Julien Rémy
Service des Parcs et Promenades de la Ville de Lausanne
(Photo Léonore Baud)

III. 02. Horizons

AUTEURS :
collectif vfb, Jérôme Classe, Florian Delon, Taro Ernst/Kimura,
Stéphane Magre, Toulouse, F
(Photo Léonore Baud)

III. 03. Secrets de gouttes

AUTEURS :
Alexander Schmid, Carole Collaud, Nadia Lanfranchi
Zurich
(Photo Léonore Baud)

III. 04. Green Trap

AUTEURS :
Adrien Rovero, Christophe Ponceau, Gaële Girault, Felipe Nogueira,
Jean-Christophe Gostelly, Bruno Giacomini, Renens, Paris F
(Photo Léonore Baud)



III.03



III.02

III.04



III.05



IV.02



IV.01



IV.02



III. 05. Green Tower

AUTEURS :
ex.studio, Patricia Menes + Iván Juárez, Sarah Herrens,
Charlotte Gerard, Barcelone, E
(Photo Léonore Baud)

IV. 01. Entresol

AUTEURS :
kobler&kobler, Christophe Kobler, Cyril Kobler, Jean-Marie Lansaque
Genève
(Photo FDC)

IV. 02. Champinox

AUTEURS :
Stéphane Collet, Sarah Glaisen, Nik Indermühle
Lausanne
(Photos FDC)

IV. 03. Intertwined Landscapes

AUTEURS :
Helena Casanova Garcia, Jesus Hernandez Mayor, Robert Taapken
Thomas Been, Rutger Huiberts, Rotterdam, NL
(Photo FDC)

IV.03





IV.04



IV.06



IV.07

IV. 04. Le Monde renversé

AUTEURS :
Maria Vill, David Mannstein, Elmar Herget, Carsten Wienröder
Berlin, D
(Photo Léonore Baud)

IV. 06. L'Ère du Futur

AUTEURS :
Annick Nasri, Pierre-Alain Tornare, Frédéric Suard
Service des Parcs et Promenades de la Ville de Lausanne
Silvia Lampert, Martina Gerber, Ruth Vetterli (Photo Léonore Baud)

IV. 07. Coupons de Paysage

AUTEURS :
Uta Zorzi Mühlmann, Luo Yongjin, Simone Amantia Scuderi,
Noheir El Gendy, Amir Labban, Gina Lobato Cordero
Anguillara Sabazia, I, Shanghai, RPC (Photo Léonore Baud)

IV. 08. TranspoRTing-transPOTting

AUTEURS :
Degré Zéro paysagistes, Sabrina Hiridjee,
dots paysagistes, Delphine Elie, Jean François Seage
Paris, F (Photo Léonore Baud)

V. 01. Ligne de Vie

AUTEURS :
Cedric Prada, Claude Matter, Raphaël Dessimoz, Silvia Weber
Lausanne
(Photo Léonore Baud)



IV.08



V.01



V.02

V. 02. Macchina Meravigliosa

AUTEURS :
Corina Ruegg, Carola Anton, Dominique Ghiggi
Zurich
(Photo Léonore Baud)

V. 04. Hosepipe Garden

AUTEURS :
Mathilde Mériqot, Clotilde Berrou, Julie Courcelle, Sandrine Cnudde
Aix-en-Provence, Marseille, F
(Photo Léonore Baud)

V. 05. Métrochorie

AUTEURS :
Marc Blume, Estelle Nicod, atelier eem, Carolina Samborska
Isabelle Chappet
Paris, F (Photo Léonore Baud)



V.04 V.05

